

[Text]

• 1240

When we understand this privilege versus right concept, all we are really saying to the citizen of some other country who wishes to come to our country and to participate in it as a citizen is that he begins some of the whole concept of the rule of law the moment his application form is accepted, and that he has rights to go before a court.

I am looking to the Minister because I have not read the act in several months and I will have to catch up quickly. But I would presume that the whole concept is to shift the thing from a bureaucratic concept of individuals making decisions on the lives and futures of individuals who come here over to a system by which the concept of the rule of law begins to apply the moment the man has made a successful application. Not only do I find that not offensive, but I find that in the true tradition of the kind of government and the kind of society we are trying to run. I am pleased to see the change to right and away from privilege.

As to the three years versus five years, I would like to suggest to Mr. Johnston that if he wants to do that, and if that is the position the Conservatives are going to take, then I propose that those in favour of that take into consideration a human being I will put before you. Without attempting to embarrass that particular girl, she happens to be my secretary. She has been in Canada about four years at the moment. She is a citizen of the United Kingdom, the country which for 700 or 800 years has provided us with a growing form of parliamentary democracy which we adopted from them about 100 years ago. The proposition that this woman is less capable or is simply not capable in a period of three years of understanding and enjoying the rights of Canadian citizenship goes beyond belief.

How am I to tell citizens of at least one of the major countries involved in parliamentary democracy that it takes them five years to comprehend the system they invented? It boggles the mind. If five years is some magic figure, then possibly we ought to consider that Canadian citizenship is so valid that there is no time limit at all and that everybody has to be evaluated one by one without a particular time limit. That would seem to me to be a bureaucratic mess and I would have a lot of difficulty dealing with it. But I can find no magic in five years versus three years.

I can find some very good reasons for suggesting that people ought not to be delayed who do qualify in every sense of the word, who show proof that they are competent to become citizens of Canada, and then say to them, fine, if you are capable of showing that you can participate in Canadian society, you understand our institutions, you understand one or both of the two official languages, there is no earthly reason for making them wait an additional two years, because the argument would be expandable forever. It would say that we might as well go to 10 years at that rate.

I have a couple of questions for the Minister, if I may. To begin with a simple one, we do have a problem with people who come to Canada illegally, and every once in awhile we have to go out and round them all up and try to promise them that we will not beat them on the head. If they want to register, it is all right. What has happened to that problem?

[Interpretation]

Il faut saisir la différence entre ce privilège et le principe du droit. Nous disons simplement au citoyen d'un autre pays qui désire immigrer ici qu'à titre de citoyen il commence à bénéficier des principes du droit dès que sa demande est acceptée, et donc qu'il est alors en mesure de se présenter devant un tribunal.

Je me tourne vers le Ministre car je n'ai pas lu la loi depuis plusieurs mois et je vais devoir le faire très rapidement. Je suppose que l'idée est d'abandonner le principe bureaucratique, à savoir un individu qui décide de la vie et de l'avenir d'autres individus, au profit d'un système selon lequel le principe du droit s'applique dès le moment qu'une demande d'immigration est acceptée. Non seulement ne suis-je pas du tout choqué mais je trouve que cette modification est dans la plus pure tradition du type de gouvernement et de société que nous recherchons.

Quant au délai de trois ans par rapport à celui de cinq ans, je dois dire à M. Johnston que si c'est ce qu'il désire, et que si c'est la position de tous les conservateurs, j'aimerais que ceux qui pourraient penser comme lui écoutent l'histoire que je vais vous conter. Je ne veux pas essayer d'embarrasser cette fille qui se trouve être ma secrétaire. Elle habite le Canada depuis quatre ans. Elle est citoyenne du Royaume-Uni, pays qui pendant 700 ou 800 ans nous a fourni un modèle de parlement démocratique que nous avons adopté il y a 100 ans. Il est ridicule de penser que cette femme est moins capable ou tout à fait incapable pendant trois ans de comprendre les droits de la citoyenneté canadienne et d'en profiter.

Comment puis-je dire aux citoyens de l'un des pays au régime parlementaire le plus démocratique qu'il leur faut cinq ans pour comprendre le système qu'ils ont créé? C'est aberrant. Si cinq ans est un chiffre magique, nous devrions peut-être décider que la citoyenneté canadienne est si agréable qu'aucun délai n'est nécessaire et que chacun doit être évalué personnellement sans délai universel. Cela pourrait peut-être créer un chaos, mais qu'est-ce que c'est que cinq ans par rapport à trois ans?

Je pourrais vous donner de très bonnes raisons pour que certaines personnes tout à fait admissibles et éminemment compétentes obtiennent leur citoyenneté canadienne sans tarder et sans qu'on soit obligé de leur demander de prouver qu'elles peuvent s'intégrer à la société canadienne, comprendre nos institutions et l'une de nos deux langues officielles ou les deux. Il n'y a aucune raison de les faire attendre deux ans de plus, car le même argument pourrait justifier encore d'autres prolongations du délai. On pourrait aller jusqu'à 10 ans.

J'aimerais poser quelques questions au Ministre. D'abord une question simple. Les personnes qui entrent illégalement au Canada nous posent un problème et nous devons de temps en temps leur permettre de demander le statut d'immigrant reçu et leur promettre de ne pas les chicaner. Cela va s'ils veulent bien s'inscrire. Qu'en est-il du problème?